

LES PREMIERS SUPPORTERS DE L'EN SONT ARRIVÉS HIER

«Les Égyptiens nous auraient tués si l'Algérie avait gagné !»

Les premiers supporters de l'équipe nationale de football sont arrivés hier à l'aéroport Houari-Boumediene. Des informations — non confirmées officiellement — font état de personnes décédées de mort violente et de disparus.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - «Nous sommes tombés dans un traquenard. Les Égyptiens ont monté un véritable piège, ils ont voulu exterminer tous les Algériens. Il y a des blessés par dizaines, mais aussi des morts et des personnes disparues. Tout le monde doit savoir que le sang des Algériens a coulé au Caire», a indiqué Djamel en montrant fièrement le drapeau national maculé de sang.

Hier, à l'aéroport d'Alger, les rumeurs les plus folles ont circulé à propos d'Algériens morts dans la nuit de samedi à dimanche. «Nous avons tous entendu parlé de supporters qui sont morts à la sortie du Cairo Stadium. On a évoqué le cas de cinq personnes dont le bus a été renversé puis incendié», a expliqué Khaled, jeune supporter de Laâriba, arrivé en fin d'après-midi via Rome.

Toutes les personnes qui ont assisté au match sont catégoriques : les services de sécurité égyptiens ont participé activement à tous les actes de violence.

«Tous les bus qui transportaient les Algériens ont été caillassés avant même qu'ils ne pénètrent dans l'enceinte du stade. Puis, à l'inté-

rieur, les Algériens ont été soumis à un dispositif de fouille très spécial. Les policiers nous ont obligés à nous dévêtir totalement, même les femmes n'y ont pas échappé. Elles ont été sommées de se mettre nues devant des hommes. Nous avons eu droit aux insultes, aux brimades, aux crachats et coups de matraque. La situation a empiré dès la fin du match. Les policiers ont laissé entrer les supporters égyptiens dans nos tribunes. Le danger était permanent. Nous sommes restés dans les tribunes jusqu'à 3 heures du matin. Il a fallu l'intervention de l'ambassadeur d'Algérie pour que l'on puisse sortir du stade. Aujourd'hui, je peux dire que si l'Algérie avait gagné ce match, aucun de nous ne serait revenu vivant. Les Égyptiens nous auraient tué si l'Algérie avait gagné !», raconte Djamel.

Le pire se produira entre le Cairo Stadium et les hôtels où résidaient les supporters algériens. «Au début, les policiers faisaient mine d'escorter les bus. Puis, soudain, les véhicules de police ont disparu et nous nous sommes retrouvés entourés de plusieurs centaines de personnes qui nous



«On a échappé à un véritable massacre.»

bombardaient à l'aide de toutes sortes de projectiles.

Cela a duré jusqu'à notre arrivée à l'hôtel», a

souligné pour sa part Salim d'Alger.

16h35. Les membres de la délégation officielle atterrissent à Alger. Les

passagers — des parlementaires, des artistes et des journalistes — sont dirigés vers le terminal T3, celui réservé habituelle-

ment aux hadjis. Bachir Chérif Ahmed, le directeur de publication de *La Tribune*, exhibe deux gros morceaux de granito. «Regardez, voilà ce qu'ils nous ont lancé à l'intérieur même de la zone internationale de l'aéroport du Caire. Ils ont voulu nous tabasser jusqu'à la dernière minute. Mais ils ont eu l'occasion de constater de quoi sont faits les Berbères», note-t-il avec un sourire. Selon lui, la salle d'embarquement s'est transformée en un véritable terrain de bataille. Abdelaziz Derouaz, ancien ministre de la Jeunesse et des Sports, ne cache pas son indignation : «On a échappé à un véritable massacre. Tout ceci était prémédité».

T. H.

MALGRÉ LA DÉFAITE DES VERTS

Les fans toujours solidaires d'El-Khadra

Vingt heures passées de quelques minutes. Le match Egypte-Algérie vient de se terminer avec la défaite des Verts. La capitale a sombré dans une tristesse totale. Le défilé de la qualification au Mondial n'a pas eu lieu. 20 h30. Réaction inattendue : les principales artères sont subitement réinvesties par les cortèges de voitures. «Ce n'est pas la fin du monde ! Nous sommes sortis soutenir El-Khadra pour le match de Khartoum», nous a-t-on expliqué.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Un match intense par son enjeu. Un match indécis jusqu'au bout, succédant à une journée qui avait apporté son lot d'émotions et de suspense. Une fois encore, cela prouve que tant que le coup de sifflet final n'est pas donné, tout reste possible.

Il est 18h30. Alger s'est vidée en moins de dix minutes de ses habitants. A cinq minutes du début de la rencontre, plus personne à la rue Larbi-Ben M'hidi, pas une âme à la rue Didouche-Mourad, pas une personne au boulevard Amirouche ou à la rue Zighout-Youcef.

18h35. Le coup d'envoi du match Egypte-Algérie vient d'être donné. A la rue Debbih-Chérif, du côté de Soustara, une centaine de jeunes suivent sur écran géant la rencontre au niveau d'un stade de proximité. Plus bas, on improvise comme on peut. Un téléviseur est installé sur le trottoir. Ils étaient une trentaine à suivre la

rencontre. Les commentateurs allaient bon train. Soudain, la douche froide ! A la surprise générale, les Égyptiens ouvrent la marque.

Le verrou algérien est forcé. Les 80 000 supporters égyptiens se déchaînent. Les fans des Verts, quant à eux, n'en croient pas leurs yeux. Les poulains de Saâdane sont menés au score. La peur s'installe. Le spectre de l'élimination pointe.

On tente de se consoler comme on peut. Les minutes passent, l'espoir renaît chez les supporters. Mansouri puis Antar Yahia ratent l'ouverture du score.

L'espoir se fait grandissant. Fin de la première mi-temps. Chez les fans d'El-Khadra, on respire. 45 minutes à tenir. La délivrance sera longue.

Durant la pause, on se prépare à la fête, «à condition que les Égyptiens ne marquent pas d'autres buts». La seconde mi-temps est entamée avec détermina-

tion par les Verts. Le premier quart d'heure a failli être terrible pour l'équipe égyptienne.

A deux reprises, Rafik Saïfi a failli ouvrir la marque. La joie se lit alors sur tous les visages. «On les aura. C'est une question de temps», assure-t-on.

A moins de quinze minutes de la fin de la rencontre, l'espoir de voir l'équipe d'Algérie arracher son billet qualificatif au Mondial est plus que jamais grand.

Le temps réglementaire tire à sa fin. L'arbitre sud-africain annonce six minutes de temps additionnel. L'angoisse se lit sur tous les visages. Certains évitent même de suivre la fin du match. A moins d'une minute de la fin du match, c'est la catastrophe !

L'Egypte marque le second but. Coup dur pour les Verts ! Les supporters s'écroulent. La tristesse est générale. La fête n'aura pas lieu.

A. B.

Communiqué
d'Alliance Assurances

Ayant toujours considéré son soutien au sport national et à la jeunesse algérienne comme un devoir de citoyenneté, Alliance Assurances s'associe à l'élan et à la ferveur de la jeunesse algérienne et décide de prendre en charge une centaine de personnes (billetterie d'avion) pour aller supporter notre équipe nationale lors de son match face à son homologue égyptienne, le 18 novembre 2009 à Khartoum (Soudan). Cette opération s'inscrit en droite ligne avec la programmation mise en place par la compagnie nationale Air Algérie.

Diverses actions de sponsoring et d'aide au sport national ont déjà été menées par la plus jeune des compagnies d'assurances algériennes. Présente visuellement (avec son sigle et logo sur un panneau publicitaire) lors du match du samedi soir au Caire, Alliance Assurances espère donner à l'occasion du match d'appui de mercredi prochain un autre soutien à l'équipe nationale d'Algérie pour qu'elle puisse ainsi être dans de bonnes conditions pour une belle confrontation de football qui, nous l'espérons, reviendra à la meilleure équipe du moment, les Verts d'Algérie.

Plus qu'une assurance, une Alliance.

M. Khelifati Hassen,
président-directeur général

COMMUNIQUÉ

Nedjma achète 1 000 places

L'opérateur de téléphonie Nedjma a reçu l'accord, hier en début de soirée, de la mise à sa disposition des 1 000 places pour Khartoum qu'elle avait sollicitées auprès des autorités.

Ces places seront distribuées aux supporters algériens, confirmant par là même l'engagement total de Nedjma avec l'EN.